

Fragments

n.d.l.r.

Numéro 26 (1), 1983

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/28308ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (imprimé)

1923-2578 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

n.d.l.r. (1983). Fragments. *Jeu*, (26), 122–122.

très subtilement et progressivement introduite dans la couche rythmique du spectacle, dans son devenir polyvalent où elle fonctionne alors comme l'un des signes du système construit par le metteur en scène.

Dans ce système, le leitmotiv musical dominant et extrêmement suggestif provient d'*Équinoxe* de Jean-Michel Jarre que Ouaknine fragmente ingénieusement. Ce leitmotiv catalyse le flux et le reflux émotifs du spectacle. Dans le registre associatif pulsionnel, il ouvre la marche des signes sur un univers autre, sur un au-delà de la scène immédiate.

Ouaknine théâtralise la grandiloquence de la mascarade humaine tout en construisant le rituel du répétitif et du fatal. Car à force de se répéter dans leurs tics, les masques ne peuvent que devenir prisonniers de la mort. Et si le mélange du comique et du tragique est à l'origine de cette *Opérette*, il n'en demeure pas moins que la mort par l'histoire et dans l'histoire fauche cette communauté qui ne sait s'avancer autrement que masquée. Ouaknine interprète alors historiquement et dialectiquement ce théâtre de la forme. En rendant hommage à Gombrowicz, critique implacable de l'homme social, il tente de ressusciter le mythe de l'homme naturel par la perfection formelle de son spectacle. Ainsi, du piédestal de sa pureté, Gombrowicz-enfant condamne la parade des masques tandis qu'à la musique d'opérette se superpose le chant de l'inconnu et de la pureté. C'est peut-être là que se constitue la dimension cathartique du spectacle. Toute la troupe estudiantine est professionnellement à la hauteur de cette tâche complexe: rendre par le comportement scénique ce faux humain, trop humain, dans le bain de l'histoire et dans les bras de la forme.

wladimir kryszynski

La rédaction de *Jeu* se réserve cette section de la revue où l'on retrouve des spectacles abordés sous un angle spécifique de manière à cerner, au moins sommairement, l'un ou l'autre de leurs aspects. Il ne s'agit donc pas de prétendre ainsi rendre compte de la totalité d'un objet complexe, mais de porter sur lui un regard transversal, parfois polémique, et de jauger en fin de compte sa pertinence dans la pratique théâtrale globale.

n.d.l.r.
